



Dossier pédagogique

Ma plume contre le racisme 2023/2024 : **Le racisme et la propagande coloniale à l'épreuve de la Cohésion sociale en Belgique**

Ce concours est pour vous !

Comme vous le savez, le MRAX (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie) a toujours eu à cœur de promouvoir les principes d'égalité et de coexistence harmonieuse. Ce concours revêt pour nous une importance capitale afin d'accentuer notre présence et de renforcer la qualité de la vie commune, souvent entachée par des actes et des discours haineux, protégés par l'anonymat et teintés de lâcheté. La participation à ce concours, auquel nous vous convions, représente un choix délibéré de façonner et de construire un environnement marqué par nos décisions et nos engagements dans la lutte contre le racisme.

S'associer au Mrax suppose la volonté enthousiaste de contribuer à l'édification d'une société plus inclusive et participative, où la reconnaissance et la coexistence avec autrui sont perçues comme une valeur ajoutée, indépendamment de son origine, de ses préférences culturelles ou de sa teinte de peau.

Ce combat ne pourra pas être remporté sans l'énergie des nouvelles générations. Alors n'hésitez pas, participez au concours « *Ma plume contre le racisme* ».

1- Contexte

La Belgique, jadis une puissance coloniale d'envergure, se trouve à un carrefour où les séquelles de son passé colonial et les dynamiques racistes sont en conflit avec la cohésion sociale. Ce discours entreprend une exploration approfondie de la relation complexe entre le racisme et l'héritage colonial, scrutant les mécanismes sous-jacents et évaluant leurs répercussions sur le tissu social belge. En abordant cette thématique avec un sens profond de responsabilité envers notre histoire collective, nous nous plongeons dans un aspect profondément enraciné de la société belge contemporaine. Cette analyse approfondie vise à éclairer la manière dont les événements passés continuent de modeler notre présent, influençant nos interactions, nos institutions et, surtout, notre cohésion sociale.

La Belgique, en tant qu'acteur colonial majeur, a joué un rôle central dans l'exploitation des territoires africains pendant la période coloniale. Ce contexte historique a laissé des empreintes profondes sur les perceptions « raciales », contribuant à la formation du racisme et à la propagation de la propagande coloniale basées sur les préjugés et stéréotypes véhiculés dans les médias, les livres d'histoire, etc.

Aujourd'hui encore, la réminiscence coloniale au sein de la société belge continue de subsister, imprégnée de mythes et de représentations complaisantes héritées de l'idéologie coloniale passée et de ses organes de propagande. Les repères de cette société n'ont pas été remis en question. Cette empreinte colonialiste se manifeste par une dichotomie chronologique, divisant l'histoire en une période antérieure et postérieure à la colonisation.

La Belgique a laissé une empreinte coloniale significative en Afrique, notamment au Congo, mais aussi au Rwanda et au Burundi, où une présence impérialiste s'est caractérisée par une exploitation brutale des ressources et une main-d'œuvre forcée. Un exemple flagrant est l'extraction du caoutchouc, imposant des conditions de travail inhumaines aux populations autochtones.

Cette emprise coloniale belge s'étend également sur le Rwanda et le Burundi, où des politiques de division ethnique ont été mises en œuvre, semant ainsi les prémices de conflits ultérieurs. Ainsi, la Belgique a marqué ces territoires africains par des pratiques et des politiques coloniales ayant laissé des cicatrices profondes, dont les conséquences se font encore ressentir de nos jours.

Propagande coloniale et stéréotypes dits raciaux

Les objets culturels hérités de l'ère coloniale belge ont indubitablement exercé une influence considérable dans la perpétuation des stéréotypes raciaux. Parmi ces artefacts, les affiches de propagande occupent une place prépondérante en raison de leur rôle déterminant dans la représentation des individus africains, les présentant sous l'angle réducteur de sauvages et d'êtres intrinsèquement inférieurs. Ces représentations graphiques ne sauraient être considérées comme de simples manifestations artistiques, mais plutôt comme des outils stratégiquement déployés pour légitimer l'entreprise coloniale belge. En effet, ces affiches ont été habilement utilisées pour consolider le soutien de l'opinion publique en faveur de cette entreprise expansionniste, en offrant une justification visuelle et symbolique à l'entreprise coloniale.

Concomitamment, la production littéraire coloniale émanant des écrivains belges de cette époque a largement contribué à la diffusion et à la solidification des représentations stéréotypées des populations colonisées. Ces auteurs, souvent imprégnés des préjugés de l'époque, ont consciemment ou inconsciemment participé à la construction et à la perpétuation de l'idée de la supériorité culturelle et intellectuelle de la Belgique. Par le biais de leurs œuvres, ils ont contribué à ancrer dans l'imaginaire collectif des perceptions dégradantes à l'encontre des peuples africains, contribuant ainsi à forger une légitimation culturelle de l'entreprise coloniale.

En outre, l'éducation coloniale a joué un rôle crucial en tant que véhicule de diffusion de ces perspectives biaisées. Les manuels scolaires de l'époque n'ont pas simplement transmis des connaissances, mais ont enseigné une vision déformée de l'histoire, favorisant délibérément la perception des Africains en tant que sujets passifs et dépendants de la civilisation européenne. Ce système éducatif, loin d'être neutre, a été un instrument puissant dans l'endoctrinement de générations successives, contribuant ainsi à la pérennisation de la vision collective de la Belgique sur son rôle en Afrique et sur les populations colonisées. L'éducation a agi comme un moyen de normalisation des préjugés, façonnant la conscience collective et légitimant la domination coloniale.

Les séquelles et répercussions héritées de l'influence coloniale

Les séquelles de cette période coloniale demeurent manifestes dans la Belgique contemporaine, exerçant une influence sur les perspectives à l'égard des communautés originaires de ces anciens territoires colonisés. Les stéréotypes raciaux engendrés à cette époque persistent, alimentant des formes de discrimination structurelle et présentant des obstacles à la réalisation d'une société équitable et inclusive.

L'héritage du colonialisme continue de se manifester dans la Belgique contemporaine sous la forme insidieuse du racisme structurel, une force systémique qui traverse nos institutions et influence la trame même de nos relations interpersonnelles.

Dans le domaine éducatif, le racisme structurel se traduit par des disparités flagrantes. Les étudiants d'ascendance africaine font face à des obstacles supplémentaires, créant des écarts significatifs dans leur accès aux opportunités futures. Ces disparités ne sont pas simplement le résultat de manifestations individuelles de préjugés, mais plutôt le produit d'un système profondément ancré favorisant certains groupes au détriment d'autres.

Les stéréotypes raciaux, engendrés au cours de la période coloniale, continuent de s'ancrer dans la trame culturelle belge, représentant un défi persistant pour l'éradication du racisme structurel. Ces stéréotypes, omniprésents dans divers médias, œuvres littéraires et systèmes éducatifs, exercent une influence marquée sur les perceptions contemporaines envers les minorités ethniques, perpétuant ainsi des schémas discriminatoires.

Au cœur de cette problématique, l'influence coloniale se manifeste de manière particulière dans des secteurs cruciaux tels que, l'éducation, l'emploi, le logement, la santé et la justice, etc.

2 - Objectifs

- Sensibiliser sur les stéréotypes et préjugés qui amènent à la discrimination, l'intolérance et au racisme

- Mobiliser le génie créateur des jeunes à travers l'écriture pour bâtir une société nouvelle dans le cadre de la lutte contre le racisme et les discriminations qui y sont associées
- Sensibiliser les jeunes aux séquelles de la période coloniale et au racisme structurel par le biais d'une éducation critique et inclusive.
- Encourager la remise en question des stéréotypes raciaux en favorisant une compréhension nuancée de l'histoire coloniale.
- Encourager la collaboration interculturelle pour renforcer les liens au sein de la communauté.
- Soutenir des projets artistiques, culturels et éducatifs qui célèbrent la diversité culturelle et remettent en question les préjugés.
- Encourager les jeunes à remettre en question leurs propres préjugés et à promouvoir des attitudes inclusives au sein de leur cercle social.
- Fournir des outils pour développer des compétences interculturelles et interpersonnelles favorisant le respect et la compréhension mutuelle.
- Stimuler la sensibilisation aux politiques antidiscriminatoires et aux enjeux liés à l'équité dans les différentes sphères de la société.
- Encourager la lecture critique d'œuvres littéraires qui remettent en question les représentations stéréotypées issues de la période coloniale.
- Faciliter le dialogue intergénérationnel sur les questions liées au colonialisme et au racisme structurel, encourageant ainsi la transmission d'une compréhension approfondie entre différentes générations.

3 - Ma plume contre le racisme

Depuis 7 ans, le MRAX organise chaque année « Ma plume contre le racisme », un concours d'expression artistique qui invite les élèves à produire une rédaction sur le problème du racisme.

Depuis l'édition 2021-2022, le MRAX souhaite avoir apporté un nouveau souffle à ce concours qui a énormément de potentiel pour toucher un plus grand public sur la plus large question de la discrimination. Cette année, le MRAX a choisi le thème : « **Le racisme et la propagande coloniale à l'épreuve de la Cohésion sociale en Belgique**

».

Le but sera d'inviter les élèves à s'exprimer artistiquement sur ces problématiques qui touchent les jeunes et les adultes. Le MRAX considère que la libération de la parole est le point de départ pour tous changements sociaux. Le concours sera également l'occasion pour les enseignants-e-s d'entamer des dialogues sur les différentes formes de discriminations.

Public : les élèves des classes secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles

4 - Comment participer au concours

Nous invitons les élèves à faire recours à leur imagination et créativité sur le thème **Le racisme et la propagande coloniale à l'épreuve de la Cohésion sociale en Belgique** :

- soit, en réalisant une production écrite (peu importe la forme : poème, nouvelle, texte argumentatif, etc.) de maximum de 3 pages
- soit en produisant une vidéo de 5 minutes maximum (ici aussi, la forme n'a pas d'importance : slam, lecture, performance, montage vidéo etc.)

Il n'y a pas réellement de contrainte, le but est vraiment de laisser les élèves s'exprimer !

Ensuite, un Jury fera la sélection des lauréat-e-s. Dans le mois d'avril, une cérémonie qui annoncera les réalisations gagnantes sera organisée.

Agenda :

- 10/01/2024 : Lancement du concours
- 24/03/2024 : **Clôture des dépôts de candidatures** (envoi des productions par mail : concours@mrax.be)
- 17/04/2024 : **Cérémonie de clôture du concours** : de 14h-17H – Lieu : Cinéma Vendôme – Chaussée de Wavre 18, 1050 Bruxelles (Métro 2 et 6, Bus 71, Arrêt : Porte de Namur)

5 - Le jury et les prix

Deux jurys externes seront constitués à cet effet. Un jury du secondaire inférieur et un jury du secondaire supérieur. Ils se chargeront de la sélection des lauréat-e-s.

La sélection se fera par catégorie et par section :

- o **3 prix vidéo en secondaire inférieur (1^{ère} – 3^{ème})**
- o **3 prix écriture en secondaire inférieur (1^{ère} – 3^{ème})**
- o **3 prix vidéo en secondaire supérieur (4^{ème} – 6^{ème})**
- o **3 prix écriture en secondaire supérieur (4^{ème} – 6^{ème})**

Les lauréat-e-s et les prix seront annoncés à la cérémonie qui aura lieu le 17 avril 2024.

6 - Les ressources

• L'historique de la loi antiraciste de 1981

Entre les années 1960 et les années 1980 des prises de consciences en ce qui concerne le racisme ont progressivement eu lieu. Cela s'explique notamment par un contexte historique qui favorise l'immigration en Europe suite à la Deuxième Guerre Mondiale. De là, apparaît la nécessité de réduire les inégalités et les discriminations dont sont victimes ces nouveaux

travailleurs. Par ailleurs, les pays comme la Belgique, la France, le Royaume Uni etc font face aux déboires de la colonisation, de plus en plus critiquée sur la scène internationale et décriée par les peuples colonisés, notamment ceux qui ont été mobilisés ou impliqués dans la guerre par extension. Il s'agit donc de redorer son image et faire preuve d'un humanisme pourtant prôné par ces nations. C'est dans cette optique qu'est signée le 7 mars 1966 la "Convention de New York" par la Belgique. Cette convention implique l'éradication de toutes les formes de discrimination raciale, en la signant la Belgique s'engage à apporter une protection légale à la victime de discrimination et promouvoir le vivre ensemble au sein de sa population.

Mais ces engagements internationaux s'avèrent insuffisants pour ceux qui cherchent à établir une société plus égalitaire et souhaitent que la Belgique montre son implication par des mesures concrètes, d'autant plus qu'en Europe les législations sont modifiées en ce sens (par exemple en France une loi sur la lutte contre le racisme est votée le 1er Juillet 1972).

Par ailleurs, plusieurs événements accélèrent le cours de l'histoire, montrant le besoin de plus en plus pressant de légiférer pour lutter contre le racisme. On pense notamment à la manifestation du 20 octobre 1980 à Bruxelles contre le racisme, la xénophobie et la résurgence des organisations fascistes.

Ce sont tous ces éléments, ainsi que le poids de plus en plus important des revendications associatives et militantes qui amène à la signature de la loi de 1981.

La loi du 30 juillet 1981 est tend à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Elle vise principalement les discours de haine, les discriminations et le harcèlement. Pour encadrer cette loi, faute de pouvoir donner une définition claire du racisme, ses penseurs ont déterminé les critères sur lesquels une personne discriminée pouvait dénoncer racisme ou xénophobie. Ces critères sont donc la prétendue race, l'ascendance, l'appartenance nationale ou ethnique, la nationalité et la couleur de peau. L'auteur de ces discriminations s'expose à un emprisonnement ou une amende.

- **Les formations du MRAX**

Le service animation du MRAX propose plusieurs formations antiracistes, notamment sur les différentes formes de discriminations. Les formations sont adaptées aux différents publics : écoles, entreprises etc. Des outils pédagogiques portant sur la discrimination raciale dans le sport et sur les préjugés et stéréotypes sont mis à la disposition du public.

Vous pouvez aussi faire appel au service animation du Mrax par courriel : malamine@fadiaba@mrax.be ou par tel 02 209 62 53.

Ressources en ligne

1. **Un enseignement décolonial pour un projet de société antiraciste** in <https://www.greeneuropeanjournal.eu/un-enseignement-decolonial-pour-un-projet-de-societe-anti-raciste/>
2. **La formation des enseignant·e·s en Belgique: entre tensions et devoir de mémoire** in <https://ligue-enseignement.be/la-formation-des->

[enseignant%25c2%25b7e%25c2%25b7s-en-belgique-entre-tensions-et-devoir-de-memoire](#)

3. **L'histoire coloniale, outil de lutte contre le racisme** in <https://ligue-enseignement.be/lhistoire-coloniale-outil-de-lutte-contre-le-racisme>

Bibliographie

4. Chrétien, J.-P. (2013). *Le colonialisme expliqué à tous*. Éditions Complexe.

Une introduction claire et accessible au colonialisme, couvrant les principales périodes et dynamiques, offrant ainsi une base solide pour l'enseignement

5. Marseille, J. (2013). *Histoire mondiale de la colonisation*. Éditions Points.

Une synthèse complète qui explore les grandes phases de la colonisation mondiale, mettant l'accent sur les expériences belges dans les colonies africaines.

6. De Witte, L. (2001). *Les Belges au Congo : D'une colonie à l'autre*. Éditions Aden.

Un ouvrage qui se penche spécifiquement sur l'histoire coloniale belge au Congo, en fournissant des perspectives critiques et des analyses approfondies.

7. Stengers, J. (1992). *Afrique belge : La politique coloniale belge au Congo (1876-1925)*. Éditions Duculot.

Une étude détaillée sur les débuts de la colonisation belge au Congo, mettant en lumière les politiques et les pratiques de cette période cruciale.

8. Dujardin, V., & Luyten, D. (2012). *Colonisation, décolonisation : Nouvelle histoire de la Belgique contemporaine*. De Boeck Supérieur.

Un ouvrage collectif qui contextualise l'histoire coloniale belge au sein de l'histoire plus large de la Belgique contemporaine, offrant une perspective globale aux enseignants.

9. Gondola, D. (2006). *Mémoire collective et histoire de la colonisation belge*. Editions Karthala.

Une exploration des questions de mémoire collective liées à la colonisation belge, mettant en évidence les débats et les enjeux actuels.

10. Braeckman, C. (1994). *Rwanda : Mille collines, mille douleurs*. Éditions Fayard.

Bien que se concentrant sur le Rwanda, cet ouvrage offre un éclairage sur les conséquences de la politique coloniale belge dans la région des Grands Lacs africains.

11. Lemaire, S., & M'Bokolo, E. (2006). *Regards croisés sur l'histoire coloniale : Approches, enjeux et méthodes*. Editions Karthala.

Un recueil d'articles et de contributions offrant différentes perspectives et approches méthodologiques pour aborder l'histoire coloniale en classe.

12. Dumoulin, M., & Rafiq, B. (2015). *Devoir de mémoire et enseignement de l'histoire coloniale : Enjeux et perspectives*. Éditions Quorum.

Un ouvrage qui explore la manière dont la mémoire de la colonisation peut être abordée dans l'enseignement de l'histoire, offrant des pistes et des réflexions pour les enseignants.

13. Manicom, J.-F. (2017). *Enseigner l'histoire coloniale : Regards croisés sur les manuels scolaires*. Presses universitaires de Rouen et du Havre (PURH).

Une analyse des manuels scolaires et de la manière dont l'histoire coloniale est présentée, offrant des perspectives critiques pour les enseignants.

14. Martiniello, M. (Ed.). (2006). *Cohésion sociale et diversité culturelle en Belgique*. De Boeck.

Cet ouvrage explore la relation entre la cohésion sociale et la diversité culturelle en Belgique. Il offre une analyse approfondie des enjeux liés à la diversité culturelle et examine comment elle peut influencer la cohésion sociale dans le contexte belge

15. Vandermotten, P. (2013). *La cohésion sociale en Belgique : un enjeu pour toutes les politiques ?*. Academia L'Harmattan.

Pierre Vandermotten examine la cohésion sociale en Belgique en tant que défi transversal pour toutes les politiques. L'auteur explore les implications politiques de la cohésion sociale et propose des perspectives sur la manière dont elle peut être renforcée.

16. Martiniello, M., & Rea, A. (2014). *Cohésion sociale et citoyenneté en Belgique*. Éditions de l'Université de Liège.

Cet ouvrage examine la relation entre la cohésion sociale et la citoyenneté en Belgique. Il explore comment la cohésion sociale peut influencer le sentiment d'appartenance citoyenne et propose des pistes pour renforcer cette relation.

17. Lafleur, J.-M., & Martiniello, M. (2012). *Intégration et cohésion sociale : regards sur la diversité en Belgique*. Academia L'Harmattan.

Les auteurs examinent les défis liés à l'intégration et à la cohésion sociale en Belgique, mettant l'accent sur les regards diversifiés. L'ouvrage propose une analyse approfondie des dynamiques sociales liées à la diversité en Belgique.

18. Rea, A. (2003). Cohésion sociale et immigration : le défi belge. Éditions de l'Université de Liège.

Andrea Rea explore le défi de la cohésion sociale en Belgique dans le contexte de l'immigration. L'auteur examine les implications sociales de l'immigration et propose des réflexions sur la manière de renforcer la cohésion sociale.

19. Rea, A., Timmerman, C., & Martiniello, F. (2017). Le vivre-ensemble en Belgique : enjeux, défis et perspectives. Presses universitaires de Louvain.

Cet ouvrage analyse les enjeux, les défis et les perspectives du vivre-ensemble en Belgique. Il examine les dynamiques sociales qui influent sur la coexistence et propose des perspectives sur la manière d'encourager un vivre-ensemble harmonieux.

20. Vogler, J.-P. (2008). Inclusion sociale et politiques urbaines en Belgique. De Boeck Supérieur.

Jean-Pierre Vogler explore les politiques urbaines en Belgique sous l'angle de l'inclusion sociale. L'ouvrage examine comment les politiques urbaines peuvent contribuer à renforcer la cohésion sociale dans un contexte urbain.

21. Martiniello, M., & Rea, A. (Eds.). (2007). La diversité culturelle en Belgique : Regards pluridisciplinaires. Peter Lang.

Cet ouvrage, édité par Marco Martiniello et Andrea Rea, propose des regards pluridisciplinaires sur la diversité culturelle en Belgique. Il offre une perspective multidimensionnelle sur les questions liées à la diversité culturelle dans le contexte belge.

22. Kervyn, J.-P., & Nicaise, E. (2006). Promouvoir la cohésion sociale : Manuel pour l'action locale. De Boeck Supérieur.

Ce manuel propose des orientations pratiques pour promouvoir la cohésion sociale au niveau local. Les auteurs fournissent des conseils sur la manière d'engager des actions concrètes visant à renforcer les liens sociaux au sein des communautés.

23. Rossaert, C. (2012). Diversité et cohésion sociale : Défis et enjeux pour l'école. De Boeck Supérieur.

Céline Rossaert examine les défis et les enjeux de la diversité et de la cohésion sociale dans le contexte scolaire en Belgique. L'ouvrage propose des réflexions sur la manière dont les écoles peuvent contribuer à renforcer la cohésion sociale.

7 - Des questions ?

Contactez-nous par mail à concours@mrax.be ou par téléphone : **04 71 37 16 02**
(JeanDepeskidou Wakam, Chargé de communication)

